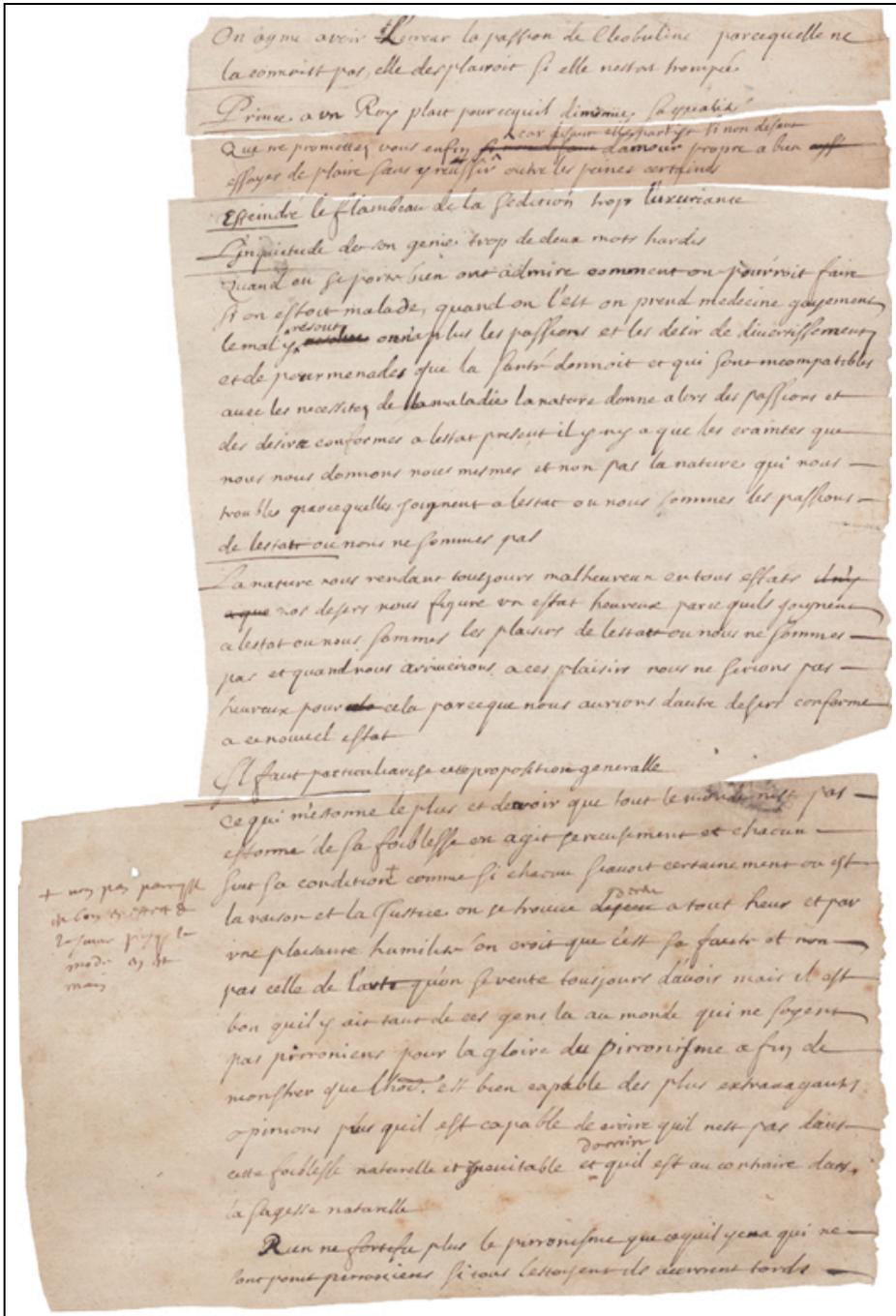


Reconstitution des feuillets originels (Album Pol Ernst, p. 118 et 119)

Reconstitution de deux feuillets complets (21,5 cm x 33,5 cm) filigranés Au cor couronné / P ♦ H \*

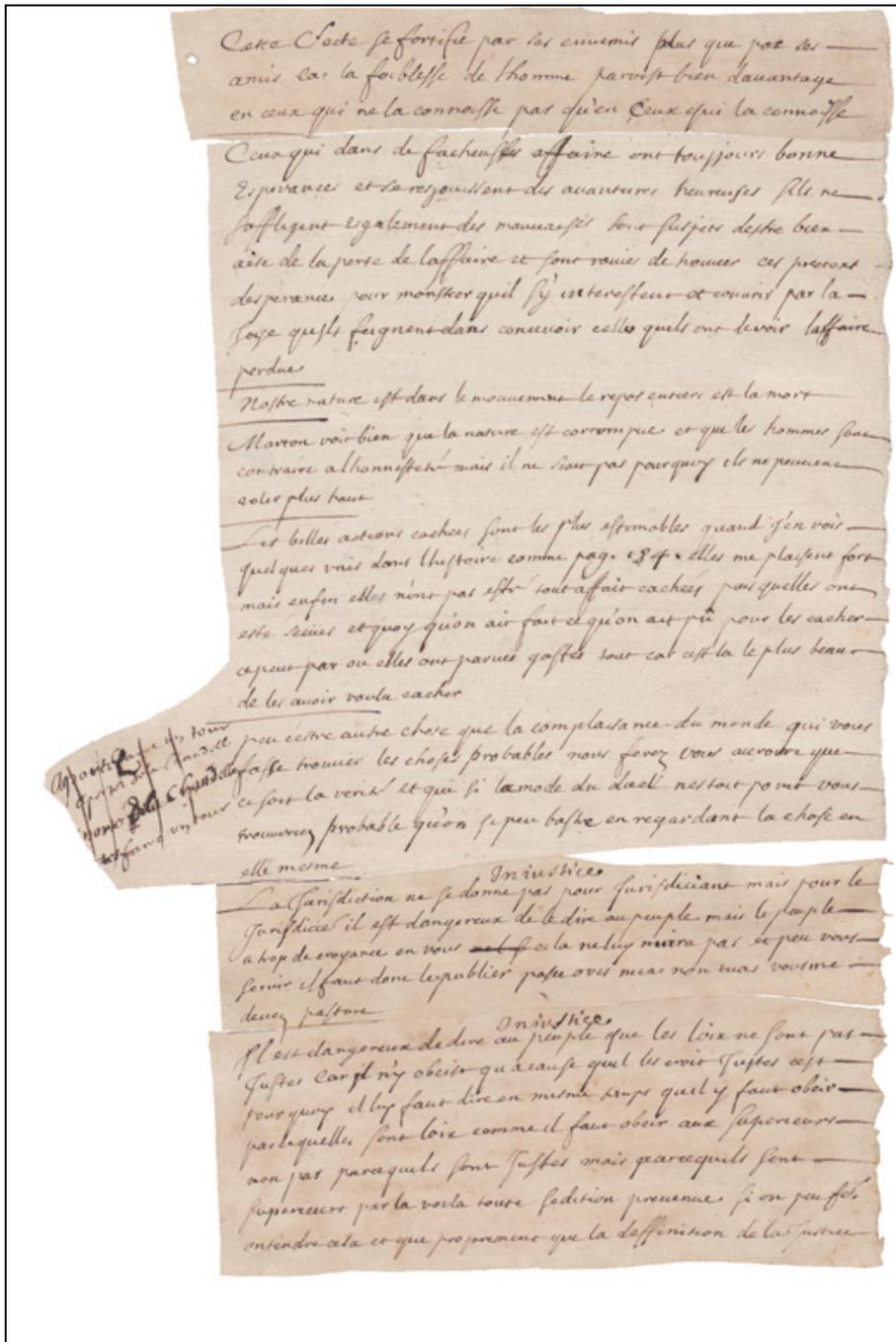


RO 441-3 - Laf. 635-636, Sel. 528  
Pensées diverses III  
Dim. 17 cm x 3 cm

RO 63-10 - Laf. 153, Sel. 186  
Commencement 4  
Dim. 16,8 cm x 2 cm

RO 441-2 \*  
Laf 637-638-639, Sel. 529  
Pensées diverses III  
Dim. 17,4 cm x 14,9 cm

RO 81-3 - Laf. 33, Sel. 67  
Vanité 21  
Dim. 21,1 cm x 12,9 cm



RO 83-10  
Laf. 34, Sel. 68  
Vanité 21  
Dim. 17,6 cm x 3,5 cm

RO 440-2 \*  
Laf. 640 à 644, Sel. 529 bis  
Pensées diverses III  
Dim. 20,8 cm x 18,8 cm

RO 73-5 - Laf. 67, Sel. 101  
Misère 16  
Dim. 16,4 cm x 4,2 cm

RO 70-2 - Laf. 66, Sel. 100  
Misère 15  
Dim. 16,4 cm x 6,8 cm

Un des rares cas de reconstitution de deux feuillets complets par Pol Ernst. Cette reconstitution est incontestable car elle est confirmée au niveau de chaque papier par des traces de lettres complémentaires, ceci grâce à l'écriture très longiligne du copiste (copiste ou secrétaire : voir l'étude des écritures).

On peut ainsi observer que les deux feuillets portent « l'écriture fine et élégante » (selon les termes de Z. Tourneur) d'un même copiste, et ont été corrigés et complétés par celle de Pascal.

Ces feuillets ont ensuite été découpés par Pascal et les textes ont été répartis

pour le premier feuillet : dans les liasses *Vanité* (position 21) et *Commencement* (position 4), et dans un même dossier de *Pensées diverses III* (Laf. 635-636, 637-638-639) sans en changer l'ordre (selon les Copies).

pour le deuxième feuillet : dans les liasses *Vanité* (position 22 - donc à la suite du papier précédent), et *Misère* (positions 16 et 15 - donc à la suite l'un de l'autre mais inversés par rapport aux Copies), ainsi que dans le même dossier *Pensées diverses III* que ci-dessus, à la suite des deux autres papiers (Laf. 640 à 644).

Cette répartition montre que ces deux feuillets ont été très probablement découpés par Pascal à la suite l'un de l'autre et stockés immédiatement dans ces liasses. En effet, aucun autre papier n'est venu les séparer dans les liasses.

Le texte écrit en tête du deuxième feuillet n'est en fait que la suite du texte écrit en bas du premier feuillet, ce qui est renforcé par l'absence de trait de séparation en bas de feuillet (trait que Pascal ajoute parfois). Faute de place sur le premier feuillet, le copiste a tout simplement continué sa transcription sur le deuxième. Ces deux feuillets étaient déjà séparés lorsque le copiste les a utilisés car ils portent chacun un même filigrane.

Ces deux cas sont des témoins essentiels du processus de constitution des liasses. A la lumière de cet ensemble exceptionnel, on peut penser notamment que certaines liasses ont peut-être été transcrites du premier au dernier papier enfilé et certaines autres en sens inverse.

On notera aussi que d'autres papiers, autographes de Pascal, proviennent du même type de papier filigrané cor couronné / P ♦ H. Il est donc probable que le papier utilisé par le copiste appartenait à Pascal. Parmi ces papiers, Pol Ernst pense que tous les textes du dossier *Pensées diverses* III ont été écrits sur le même type de papier et comme aucun de ces papiers n'a conservé de trou d'enfilage, il en a déduit (un peu rapidement selon nous) que ceux-ci ont été découpés au moment du collage dans le Recueil et non pas par Pascal.

**Ensemble reconstitué** (en noir : les corrections et ajouts de Pascal, en rouge les erreurs du copiste)

On ayme a voir L'erreur la passion de Cleobuline parcequ'elle ne la connoist pas elle  
desplairoit si elle nestoit trompée

-----

Prince a un Roy plait pour cequil diminüe sa qualité

-----

car **disant elle partist** si non **disant** <sup>1</sup>

Que me promettez vous enfin si non **disant** d'amour-propre a bien essayer de plaire sans  
y reussir outre les peines certaines

-----

Esteindre le flambeau de la sedition trop luxuriante

-----

L'inquietude de son genie trop de deux mots hardis

-----

Quand on se porte bien ont **admire** comment on pourroit faire si on estoit malade, quand  
on l'est on prend

resout

medecine gayement, le mal y **resolue** on n'a plus les passions et les **desir** de  
divertissements et de pourmenades que la santé donnoit et qui sont incompatibles avec  
les necessitez de la maladie la nature donne alors des passions et des desirs conformes a  
lestat present il **y** ny a que les craintes que nous nous donnons nous mesmes et non pas  
la nature qui nous troubles **les** parcequelles joignent a lestat ou nous sommes les passions de  
lestat ou nous ne sommes pas

-----

La nature nous rendant tousjours malheureux en tous estats ~~il n'y a que~~ nos desirs nous  
**figure** un estat heureux parcequ'ils joignent a lestat ou nous sommes les plaisirs de lestat  
ou nous ne sommes pas et quand nous arriverions a ces plaisirs nous ne serions pas  
heureux pour ~~cela~~ cela parceque nous aurions dautre **desir** conforme a ce nouvel estat Il  
faut particuliarise **e** cette proposition generale

-----

Ce qui m'estonne le plus **et devoir** que tout le monde nest pas estonné de sa foiblesse  
on agit serieusement et chacun suit sa condition<sup>+</sup> comme si chacun scavoit  
certainement ou est

+ non pas parce quil  
est bon en effect de  
la suivre puisque la  
mode en est  
mais

deceu

la raison et la Justice on se trouve **desceu** a tout heur et par une plaisante humilité on  
croit que c'est sa faute et non pas celle de l'a~~ur~~te qu'on se vente tousjours d'avoir mais il  
est bon quil y ait tant de ces gens la au monde qui ne soyent pas pirroniens pour la  
gloire deu pirroneisme afin de monst<sup>r</sup>er que lho<sup>u</sup> est bien cap<sup>l</sup>able des plus  
extravagantes opinions plus quil est capable de

decroire

croire quil nest pas dans cette foiblesse naturelle et y<sup>i</sup>nevit<sup>l</sup>able et <sup>l</sup> quil est au contraire  
dans la sagesse naturelle

---

Rien ne fortifie plus le pirronisme que ce quil y en a qui ne sont point pirroniens si  
tous lestoient ils auroient tords

Cette secte se fortifie par ses ennemis ~~l~~plus que par ses amis car la foiblesse de

l'homme paroist bien davantage en ceux qui ne la connoisse pas qu'en ceux qui la connoisse

-----  
Ceux qui dans de facheuses affaires ont toujours bonne esperance et se resjouissent des aventures heureuses s'ils ne saffligent esgalement des mauvaises sont suspects d'estre bien aise de la perte de l'affaire et sont ravies de trouver ces pretextes de desesperance pour monstrent qu'ils s'y interessent et couvrir par la joye qu'ils feignent dans concevoir celle qu'ils ont de voir l'affaire perdue

-----  
Nostre nature est dans le mouvement le repos entier est la mort

-----  
Marton voit bien que la nature est corrompue et que les hommes sont contraire a lhonesteté mais il ne scait pas pourquoy ils ne peuvent voler plus haut

-----  
Les belles actions cachees sont les plus estimables quand j'en vois quelques unes dans l'histoire comme pag. 184. elles me plaisent fort mais enfin elles n'ont pas esté tout fait cachees puisquelles ont esté secües et quoyqu'on ait fait ce qu'on ait pü pour les cacher ce peut par ou elles ont parues gaster tout car cest la le plus beau de les avoir voulu cacher

~~Aporter faire un tour~~  
~~Aportez de la Chandelle~~  
~~[A]portes de la Chandelle~~  
~~[ ]és faire un tour~~

-----  
Peu c'estre autre chose que la complaisance du monde qui vous fasse trouver les choses probables nous ferez vous accroire que ce soit la verité et que si la mode du duel nestoit point vous trouveriez probable qu'on se peu bastre en regardant la chose en elle mesme

-----  
Injustice

La jurisdiction ne se donne pas pour juridiciant mais pour le juridicié il est dangereux de le dire au peuple mais le peuple a trop de croyance en vous ne le s cela ne luy nuira pas et peu vous servir il faut donc le publier pasce oves meas non tuas vous me devez pasture

-----  
Injustice

Il est dangereux de dire au peuple que les loix ne sont pas justes Car il n'y obéist qu'a cause qu'il les croit justes cest pourquoy il luy faut dire en mesme temps qu'il y faut obeir parcequelles sont loix comme il faut obeir aux superieurs non pas parcequ'ils sont justes mais parcequ'ils sont superieurs par la voila toute sedition prevenue si on peu fe<sup>1</sup>. entendre cela et que proprement que la deffinition de la justice

**Note**

<sup>1</sup> Il faut lire : « car dix ans est le parti sinon dix ans ».